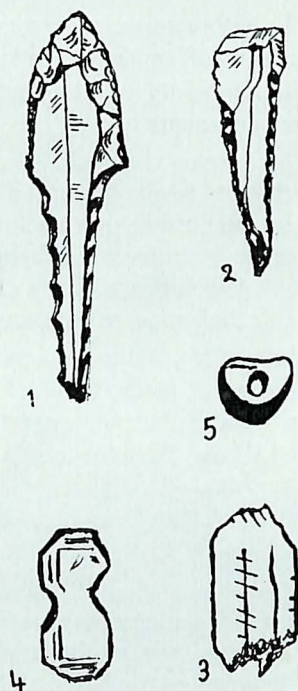


Découvertes récentes d'objets du Paléolithique supérieur dans les déblais de la caverne de Spy

par

Michel DEWEZ

Quoique le gisement si important de la caverne de Spy soit presque épuisé, j'ai encore pu y découvrir quelques pièces intéressantes, que je crois devoir décrire, sur le conseil de M. H. Angelroth, qui les a examinées.



Echelle $\frac{1}{1}$

Pointes de la Fond-Robert

Les deux pièces furent découvertes dans les déblais extérieurs, mais proviennent de la couche 4, c'est-à-dire le niveau supérieur du gisement, datant incontestablement du Périgordien supérieur.

La première de ces pièces est une pointe intacte et entière du type de la Fond-Robert. Elle est en silex patiné bleuté tacheté de blanc. Elle est d'une facture remarquable par la finesse de ses lignes. Elle possède les caractéristiques suivantes : longueur : 51 mm, largeur maximum de la partie pédonculée : 8 mm, largeur maximum de la partie non pédonculée : 13 mm, poids : 3,5 g.

Le pédoncule est retouché entièrement des deux côtés d'une façon abrupte. Tandis que sur la pointe les retouches s'interrompent du côté gauche sur une largeur de 3 mm pour reprendre sur l'extrémité de celle-ci, du côté droit les retouches se poursuivent partout, empiétant sur la surface dorsale à l'extrémité et formant un léger cran à l'endroit où la partie large forme un pédoncule. Cette particularité me porte à croire que cette pointe pourrait peut-être appartenir à celles dont parle GOURY dans « Origine et évolution de l'homme » à propos des pointes de la Fond-Robert, p. 226, « La retouche de la partie droite peut être parfois accentuée en forme concave et offrir également un prototype de pointe à cran solutréenne. Ce type de pointe est d'une rareté extrême et n'a été rencontré qu'en quelques gisements ».

A ma connaissance, il n'existe pas de pièce de ce type provenant de gisement belge. Cependant si une pointe de la Fond-Robert devait être apparentée ainsi à une technique proto-solutréenne, c'est bien à Spy qu'on a le plus de chance de la trouver. De nombreux préhistoriens ont effectivement décelé du proto-solutrén à Spy et d'autre part Spy est le gisement le mieux fourni de Belgique en pointes de la Fond-Robert.

A ce propos rappelons l'inventaire et la répartition des pointes de la Fond-Robert en Belgique d'après l'étude de M. H. Angelroth : « Pointes du Type de la Fond-Robert découvertes en Belgique », parue en 1937 dans le tome LII du Bulletin de la Société.

1 pointe provient de Zolder.

4 de Pont-à-Lesse.

7 de Goyet.

14 de Spy.

Soit au total 27 dont 16 seulement sont complètes.

La seconde pièce du même type est incomplète, c'est un pédoncule. La cassure est ancienne, le silex est cachalonné blanc. Il a une longueur de 32 mm, et une largeur maximum de 0,9 mm. Il pèse 1 g. Des retouches abruptes se poursuivent sans interruption de chaque côté jusqu'à 3 mm environ de la base.

Avec ces deux nouvelles pièces, le nombre total des pointes de la Fond-Robert recensées s'élève donc maintenant à 29 dont 16 proviennent de Spy.

Fragment d'os travaillé.

Il s'agit d'un petit fragment d'os long et mince; peut-être même aminci artificiellement, car d'un côté de la face interne on remarque une trace d'usure ou même de coupure faite avec une lame de silex (?). Sur sa face extérieure il porte deux traits verticaux (12,5 mm et 10 mm) distant l'un de l'autre de 4 mm. Le trait gauche porte de fines stries parallèles et obliques dont certaines le traversent (voir fig. 3). Sur le côté droit il porte encore trois petites incisions de 1 mm et à l'extrémité supérieure, on distingue à peine quelques incisions qui devaient se poursuivre au-delà de la fragmentation.

L'os a été brisé à une époque ancienne et peut-être, à mon avis, intentionnellement. Quant aux traits ils ont été tracés plus que probablement en même temps.

Plusieurs fragments d'os, ainsi gravés de traits, certains même de croix ou de motifs géométriques furent découverts dans le Paléo-Supérieur de Spy. Ils étaient tous brisés et certains mêmes coupés aux extrémités.

M. A. Roussot, dans le tome LVII du B.S.P.F. (*) émet une thèse concernant la fracture intentionnelle des baguettes d'os ornées de séries de traits ou d'encoches régulières, d'après lui ces baguettes auraient pu servir de signe de reconnaissance par la juxtaposition de deux fragments. Peut-être cette thèse est-elle également valable pour les petits fragments d'os, gravés de traits ou de signes géométriques comme on en trouve à Spy ?

Elément de parure en ivoire.

Cet objet de parure est un morceau d'ivoire, d'une longueur de 21,5 mm; d'une largeur maximum de 10 mm et minimum de 4,5 mm, d'une épaisseur de 5 mm, présentant des côtés assez réguliers et un étranglement au centre. Un objet identique a déjà été découvert dans les fouilles de 1886; on peut en voir la photographie dans le guide du musée Curtius de J. Servais et du Professeur J. Hamal-Nandrin, édité en 1929, ainsi que dans le mémoire du Congrès de Namur « L'homme contemporain du Mamouth à Spy » de M. De Puydt et M. Lohest, édité en 1887. Ces derniers auteurs y voyaient l'ébauche de deux perles qui

(*) A. ROUSSOT — B.S.P.F., Tome LVII, mai 1960, pp. 64-66. « Découvertes d'objets préhistoriques dans la grotte de Vieil-Mouly ».

devaient être par la suite séparées et percées. Mais peut-être était-il employé tel que comme objet de parure, l'étranglement étant destiné à la suspension.

Ce genre de pièce provient de ce que les inventeurs de l'« Homo Spyensis » appelaient le deuxième niveau ossifère, c'est-à-dire : l'Aurignacien.

Élément de parure en roche siliceuse.

Cet objet est fabriqué dans une roche siliceuse de couleur noirâtre (Phthanite ?). La pièce a la forme d'un demi-cercle, d'un diamètre de 9 mm. Elle est percée d'un trou de suspension très légèrement oblique (3 mm de diamètre). La perforation est biconique selon la technique habituelle des préhistoriques.